

**FOOTBALL**  
 Lyon  
 n'est plus seul  
 en Ligue 1

S2



L'OL tenu en échec. (AFP)

**TENNIS DE TABLE**  
 Maintien  
 assuré  
 pour le CTT Déols

S20

**BASKET**  
 Précieux  
 succès  
 de la Berri

S19

**TENNIS**  
 Benneteau  
 échoue  
 en finale

S24



Le Français battu à Lyon. (AFP)

Résultats  
 et classements

15 à 18

# LE DERNIER MOT POUR VIGION

**COUPE DE FRANCE DES RALLYES** Le duel Roché-Vigion a finalement tourné court. La sortie de route du premier, samedi matin, a dégagé le terrain au Limougeaud, tranquille vainqueur à Châteauroux. **S11, S12, S13, S14**



Jean-Sébastien Vigion et Eric Yvernault peuvent lever les bras au ciel, ils ont parfaitement mené leur barque durant la finale.

(Photo NR, Serge Vialle)

**RUGBY**  
 Ça plane  
 pour les Indriens

Issoudun face à Sancerre (29-23) avait montré la voie samedi. Le Racc s'y est engouffré, hier, à Puilboreau (3-10). Une très bonne affaire. En honneur, le derby indrien a tourné à l'avantage de La Châtre qui bat Déols (15-13).

S9 et S10



(Photo NR, Antony Belgarde)

finale de la coupe de france des rallyes à châteauroux

# UN VIGION D'ENFER

Débarrassé très tôt d'une confrontation directe avec Roché, Vigion a écrasé de son talent la finale suivie par plusieurs dizaines de milliers de spectateurs.

D'une surprise à l'autre. Samedi, à quelques heures du triomphe annoncé de Jean-Sébastien Vigion dans la finale de la Coupe de France des rallyes 2008, Martine Roché, main bandée après la sortie de route de la Subaru Impreza pilotée par son fils Pierre, ne s'expliquait toujours pas l'accident. « On a pourtant pris l'équerre parfaitement et puis il y a eu ce tonneau par l'avant. La voiture n'est pas belle ! C'est dommage, ça nous a privés d'une belle bagarre. »

Car dès les premiers kilomètres de spéciales, vendredi, un bras de fer s'annonçait entre Pierre Roché, grandissime favori sur ses terres régionales, et Jean-Sébastien Vigion, jeune prodige au parcours en dents de scie. Jean-Charles Beabelique, Gilles Nantet, ancien vainqueur de Coupe (2004), Philippe Taffonneau ou Xavier Lemonnier, eux, prétendaient au rôle d'arbitre. Une seconde séparait Roché et Vigion à la sortie de la spéciale de la zone aéroportuaire de Déols courue devant 9.500 spectateurs.

## Un festival offensif du Limougeaud

Samedi matin, à Saint-Genou, Pierre Roché doublait sa marge de sécurité. Avant la sortie de route qui, d'un coup, ouvrait une voie royale à Vigion. Le Limougeaud n'en demandait pas tant.

## en bref

### La Coupe de France de la montagne à Sancerre ?

Marc Roy, le président de la ligue du Centre, a confirmé qu'« en rallye, le Centre va accueillir une nouvelle épreuve nationale. L'ASA du Berry organisera un nouveau rallye de l'Indre en septembre prochain. Pour le rallye Cœur de France, l'édition 2009 sera très importante car nous allons essayer de monter un créneau pour l'inscrire en 2010 au championnat de 1<sup>re</sup> division. Autre projet pour 2010, la finale de la Coupe de France de la montagne à Sancerre ».

### Cap au Nord en 2009

La finale de la Coupe de France va poursuivre sa remontée vers le Nord l'an prochain. Après Mende (2007) et Châteauroux cette année, elle aura lieu à Dunkerque en 2009.

### 63 abandons

Soixante-trois concurrents sur 175 ont abandonné. La boucle de samedi matin s'est avérée la plus cassante avec 20 abandons, contre 15 à celle du vendredi soir et 13 et 15 pour les deux dernières.



Deux jours durant, Jean-Sébastien Vigion a mené sa Clio maxi sur les sommets de la Coupe.

(Photos correspondant NR, Serge Vialle)

S'en suivit alors un festival offensif du pilote auteur du meilleur temps des huit dernières spéciales, alors qu'il avait déjà signé deux succès, le vendredi soir.

« Entre penser les choses et les faire, il y a souvent un cap à passer », philosophait Vigion juste avant de savourer son succès sous la bulle de Belle-Isle. Il ne pensait déjà plus à Beabelique, Taffonneau, Fores ou Guigou, ses poursuivants immédiats tout

au long de la journée, qui se sont évertués à éviter la faute qui leur coûterait le podium.

A ce petit jeu, Beabelique ne résista pas, qui quitta la route à deux spéciales de l'arrivée. Il laissait ainsi à Philippe Taffonneau, 2<sup>e</sup>, le soin d'apporter des points précieux au Centre dans la quête de la victoire du challenge des Ligues. Le Tourangeau ne s'attendait pas à un tel épilogue : « Au fur et à mesure de

la journée, on a retrouvé un bon comportement de la voiture. Deuxième, c'est super ! » Un sentiment sans doute partagé par Joël Guérin et son comité d'organisation. Depuis deux ans, tous travaillaient pour la réussite de l'événement. Le scénario qui s'est écrit ce week-end est allé au-delà de leurs espérances.

Nicolas Tavarès  
nicolas.tavares@nrco.fr

## ••• Les pilotes du Centre à la fête

Avec trois victoires de classe et le trophée par équipes, les pilotes régionaux n'ont pas laissé passer leur chance de briller à domicile.

Huit pilotes à l'arrivée pour quinze au départ. Le bilan statistique n'est pourtant pas exceptionnel, d'autant qu'avec Pierre Roché existaient de réelles possibilités de victoire absolue. On sait ce qu'il advint. Comme le Lochois, Aymeric Ticot et Sébastien Devineau garderont un souvenir cuisant de leur finale. Patrick Brunerie, Sabine Virly, Sébastien Ménard et Sébastien Martin ont quant à eux été trahis par leur mécanique.

Parmi les huit à l'arrivée, le plus mal loti est sans conteste Alexandre Ivaldi, victime d'ennuis multiples (déjaugage vendredi soir et levier de boîte de vitesses samedi matin). Il prend finalement la 31<sup>e</sup> place, bien loin de ses deux compères du groupe F2000, Michel Morin, 17<sup>e</sup> et Philippe Dervillé, 18<sup>e</sup>. Jean-Luc Roché, lui, a souffert, notamment sur la route grasse de vendredi (46<sup>e</sup>), avant de regagner des places samedi pour



Jean Blayon, qui pilotait « à la maison » était tout heureux de s'imposer dans la classe A5KC.

terminer 23<sup>e</sup>. Le petit jeune du plateau, Anthony Perreau avait à cœur de terminer sa première finale. C'est fait, à la 88<sup>e</sup> place. Mais le plus grand plaisir était pour les trois vainqueurs de classe. Dans l'ordre Philippe Taffonneau, lauréat en A8 mais surtout 2<sup>e</sup> du scratch, Christophe Charlotton (27<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> en F2013) et Jean Blayon (57<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> en A5KC). « Un rallye parfait, commentait le pilote castelroussin. J'ai pris de l'avance dès

la première étape en profitant de quelques petites fautes de mes adversaires. J'ai ensuite pu attaquer sans prendre trop de risques dans le plus piègeux. J'avais à cœur de remporter cette finale à la maison. »

Cerise sur le gâteau, après l'abandon de Beabelique à deux spéciales de la fin, l'équipe du Comité du Centre empochait le trophée des Ligues grâce aux places de Taffonneau, Morin et Dervillé.

## résultats

### Les épreuves spéciales

- ES1 (Buzançais - Saint-Genou). - 1. Pierre Roché (Subaru), les 6,31 km en 3'48 ; 2. Vigion (Clio Maxi), à 4"2 ; 3. Taffonneau (Toyota Celica), à 4"6.
- ES2 (Bourges - Bretagne). - 1. Jean-Sébastien Vigion, les 4,62 km en 2'32"4 ; 2. Beabelique (Peugeot 306 Maxi), à 1"6 ; 3. Roché P., à 3"1.
- ES3 (ZIAP Déols). - 1. Jean-Sébastien Vigion, les 2,45 km en 2'06 ; 2. Roché P., à 0"2 ; 3. Beabelique, à 0"9.
- ES 4 (Buzançais - St-Genou). - 1. Pierre Roché, en 3'37"1 ; 2. Vigion, à 1"3 ; 3. Beabelique, à 1"6.
- ES 5 (Pellevoisin - Heugnes). - 1. Jean-Sébastien Vigion, les 12,4 km en 7'12"6 ; 2. Beabelique ; 3. Lemonnier (Mitsubishi Lancer), t.m.t.
- ES 6 (Langé - Valençay). - 1. Vigion, les 16,85 km en 10'00"3 ; 2. Beabelique, à 6"3 ; 3. Taffonneau, à 19"7.
- ES 7 (Buzançais - St-Genou). - 1. Vigion, en 3'35"8 ; 2. Beabelique, m.t. ; 3. Taffonneau, à 2"2.
- ES 8 (Pellevoisin - Heugnes). - 1. Vigion, en 6'52"8 ; 2. Beabelique, à 4"5 ; 3. Taffonneau, à 11"1.
- ES 9 (Langé - Valençay). - 1. Vigion, en 9'55"1 ; 2. Taffonneau, à 7"7 ; 3. Beabelique, à 11"4.
- ES 10 (Buzançais - St-Genou). - 1. Vigion, en 3'36"6 ; 2. Beabelique, à 5"4 ; 3. Taffonneau, à 6"1.
- ES 11 (Pellevoisin - Heugnes). - 1. Vigion, en 7'03"4 ; 2. Guigou (Clio R3), à 6"9 ; 3. Fores (306 Maxi), à 13"1.
- ES 12 (Langé - Valençay). - 1. Vigion, en 10'19"5 ; 2. Guigou, à 5"3 ; 3. Fores, à 5"4.
- Scratch. - 1. Jean-Sébastien Vigion, en 1h10'45 ; 2. Taffonneau, à 1'42"5 ; 3. Fores, à 2'00"7 ; 4. Lemonnier, à 2'11"1 ; 5. Guigou, à 2'25 ; 6. Clair (Mitsubishi Lancer), à 2'47"1 ; 7. Rageau (Mégane Maxi), à 2'55"4 ; 8. Larquey (Clio RS), à 2'57"2 ; 9. Lebrun (Toyota Celica), à 3'12"9 ; 10. Hinger (Maxi Mégane), à 3'53"2.

### Les vainqueurs de groupes et classes

- > Groupe A  
A8. - Taffonneau - Taffonneau (Toyota Celica).  
A7K. - Vigion - Yvernault (Clio maxi).  
A7. - Guigou - Domenech (Clio R3).  
A6K. - Mourey - Grosjean (206).  
A6. - Monnin C. - Moulard (Saxo VTS).  
A5K. - Blayon - Giraud (106 rallye).  
A5. - Peyrache - Porte (205 rallye).

- > Groupe N  
N4. - Lemonnier - Mora (Mitsubishi Lancer).  
N3. - Michaud-Maillet - Chaffaud (Clio Ragnotti).  
N2. - Monnin J.-P. - Juillard (Saxo VTS).  
N1. - Galop - Biscop (AX GTI).

- > Groupe F2000  
F2014. - Rageau - Brault (Mégane Maxi).  
F2013. - Charlotton - Sauce (Saxo).  
F2012. - Vancon - Durpoix (Samba).  
F2011. - Brunier - Groulier (AX).

- > Groupe GT  
GT10. - Fassio - Eustaquio (Porsche GT3).  
GT9. - Forces - Cabedoce (Hommell RS).

- > Jeunes  
Jean-Sébastien Vigion-Eric Yvernault.

- > Féminines  
Aline Chollet - Sandra Raffin.



Au soleil du Berry, on profite de la finale de la Coupe de France.



Pierre Roché aura été l'homme de la première étape. Avant de partir en tonneaux samedi matin.



Dans la spéciale Pellevoisin - Heugnes, un public nombreux a su profiter du spectacle en toute sécurité.

(Photos correspondant NR, Serge Vialle)



Le Parisien Laurent Fauguet était un ami du regretté Laurent Boileau. Il a tenu à lui rendre hommage sur sa Saxo kit car.



A Levroux, les organisateurs avaient prévu des séances dédiées auxquelles Christophe Charlton s'est prêt de bonne grâce.

rallye - coupe de france

# RETOUR VERS LES SOMMETS

Un parcours chaotique accompagne Jean-Sébastien Vigion depuis ses débuts en compétition. La Coupe de France pourrait enfin signifier le déclic espéré.

Un ange gardien accompagne les pas de Jean-Sébastien Vigion. Pas depuis longtemps. 2006, tout au plus. Mais à partir du moment où Jean-Pierre Lacorre a pris en mains la destinée du jeune pilote limougeaud, sa carrière s'est relancée.

« En fait, on s'est rencontré au Touquet l'année où j'étais en passe de gagner le Challenge C2. J'ai cassé dans un gué et j'ai perdu le challenge que je termine quatrième. L'an dernier, Jean-Pierre m'a loué une 206 pour le rallye du Limousin. Panne sur la première spéciale. Il me l'a quand même reloué pour le Touquet (2<sup>e</sup>). Ça a réveillé tout le monde. »

Car depuis ses premiers pas en compétition, Jean-Seb a connu autant de hauts que de bas. Les hauts, c'est ce titre d'Espoir Échappement 2004: « Quelque chose d'important où les plus grands figurent au palmarès. C'était une surprise et ça m'a posé plus de problèmes qu'autre chose, admet-il. Après, tout le monde m'attendait, mais jusque-là, je n'avais fait que quatre rallyes. Je n'ai pas su gérer la pression, j'étais seul. Je me suis emballé et finalement enterré tout seul. »

Vigion résume la situation: « J'étais au fond de la marmite ! Heureusement, Yacco est venu me chercher. Mais c'était une reprise histoire de dire que j'existais encore. » Arrive 2006 et la lutte à couteaux tirés avec Sébastien Ogier, actuel champion du monde junior des



Avec son copilote Eric Yvernault (à g.), Jean-Sébastien Vigion a retrouvé le sourire.

(Photos correspondant NR, Serge Vialle)

rallyes. « On se battait pour le titre au Touquet et c'est là que je casse dans un gué. Ça a été le coup dur de l'année alors que jusque-là, c'était plutôt bien. Ça aurait même pu être le déclic pour moi puisque j'étais junior. » Ogier a tiré le bon nu-

méro, laissant Jean-Sébastien en route. Cette saison, notre homme est revenu en grâce. D'abord avec une Polo mise à disposition par son pygmalion, puis une Clio du groupe N. « En fait, j'avais trois objectifs : remporter une manche du Tro-

phée BF-Goodrich. On l'a fait au Touquet. Jouer un coup dans la finale de la Coupe de France où je pensais pourtant prendre une grosse pilule. Et faire un podium dans l'un des deux rallyes du championnat de France qui reste quand même ma priorité. » Première échéance, dans quinze jours aux Cévennes. « De toute façon, ma victoire dans la Coupe ne va rien changer. Le rallye est tellement complexe. Si ça voulait sourire et que je pouvais décrocher un bout de programme officiel, ce serait le rêve absolu. » Vigion attendra donc encore un peu pour tutoyer les étoiles.

N.T.

## Jean-Sébastien Vigion digest

- > 25 ans, né à Limoges, célibataire.
- > Team Jean-Pierre Lacorre
- > Débuts en compétition en 2000 (cross-car)
- > Espoir « Echappement » 2004
- > Vainqueur du Challenge Saxo junior de rallycross (2003), des rallyes du Rouergue (2006), du Médoc (2007), de Dordogne, du

- Touquet, de la finale de la Coupe de France des rallyes à Châteauroux (2008).
- > 2<sup>e</sup> du challenge Saxo de rallycross (2003), du rallye du Mont-Blanc (2006).
- > 3<sup>e</sup> du rallye du Var (2006).
- > Actuellement 4<sup>e</sup> du Trophée BF-Goodrich.

## ••• Le piège de Pellevoisin

Langé - Veuil, juge de paix du rallye, indiquons-nous dans notre édition de samedi. Pour sa longueur, certainement, pour sa difficulté, pas sûr. Statistiquement néanmoins, la théorie reste vraie puisque huit pilotes y ont été contraints à l'abandon sur sortie de route, contre sept à Pellevoisin - Heugnes et six à Buzançais - Saint-Genou, étonnamment comptabilisées

dans le seul passage de vendredi. Si l'on tient compte du kilométrage, en revanche, le ratio tourne cette fois à l'avantage de Pellevoisin - Heugnes (0,19 abandon/kilomètres contre 0,16). Quant à l'intérêt dramatique de la spéciale, il n'y a cette fois aucun doute. C'est là que Pierre Roché, alors leader, puis Jean-Charles Beaubelique, alors second, ont laissé filer

leur chance de victoire ou de podium. Le troisième grand absent à l'arrivée, Gilles Nantet, ayant lui, choisi bien involontairement le premier chrono vers Saint-Genou pour se retirer. Alors pourquoi le secteur Pellevoisin - Heugnes est-il le plus piégeux ? Il n'y a qu'à se rendre peu après le départ. Une grande descente rapide mais avec d'amples courbes à bonne

allure, un violent freinage pour un « pif-paf » sur un petit pont, avant une remontée, elle aussi rapide, coupée par un léger saut juste à l'endroit d'une casure. Et surtout, une route étroite et une chaussée très inégale où les voitures, les plus grosses notamment, tressautent de gauche à droite, nécessitant d'incessantes rectifications de trajectoires. Juste après, les pilotes retrouvent pour un court moment une route parfaitement plane, avant de replonger dans les petits chemins communaux. Et ainsi de suite. C'est cela, Pellevoisin - Heugnes, une alternance entre plusieurs conditions de revêtement et d'adhérence. A côté de cet enfer qui dure plus de douze kilomètres, la traversée de Veuil pourrait presque être comparée à un billard. Voilà pourquoi, l'an prochain, si le parcours du futur rallye de l'Indre passe par là, nous changerons peut-être de juge de paix.

Corr. NR, R-J.L.



Pierre Roché quelques minutes avant d'être victime de la spéciale de Pellevoisin.

## Le chiffre

# 63

C'est le nombre de concurrents qui ont connu les affres de l'abandon lors de cette finale de la Coupe de France. Soit 36 % des 175 engagés. 23 de ces renoncements ont été consécutifs à des sorties de route, toutes sans gravité pour les équipages - mais pas toujours pour les voitures. Les autres étant dus à des causes mécaniques. La boucle de samedi matin s'est d'ailleurs avérée la plus cassante avec 20 abandons, contre 15 à celle du vendredi soir, et respectivement 13 et 15 pour les deux dernières. En cela aussi, Châteauroux restera dans les annales.

## déclarations

### Tous contents

**Daniel Fores (306 Maxi, 3<sup>e</sup> au scratch) :** « L'an passé, j'étais déjà super content d'avoir frôlé le podium de Mende avec une 4<sup>e</sup> place. Troisième cette fois, c'est formidable ! J'ai pourtant mal roulé hier soir (vendredi) en raison d'un mauvais choix d'amortisseurs. Bernollin m'en a prêté d'autres qui m'ont permis de retrouver une voiture qui tenait vraiment par terre. »



Daniel Fores.

**Xavier Lemonnier (Mitsubishi Lancer, 4<sup>e</sup> du scratch) :** « Hier soir (vendredi) sur le gras, j'ai bien roulé. Mais aujourd'hui (samedi), sur les routes sèches, je ne pouvais que faire une course d'attente. Je suis super-content d'accrocher la 4<sup>e</sup> place et le groupe N car je ne pouvais pas faire mieux. J'espérais le gras et la pluie, il n'y en a pas eu. Mais ce n'est pas plus mal pour la sécurité et les spectateurs. »

**Philippe Taffonneau (Toyota Celica, 2<sup>e</sup> du scratch) :** « Vendredi soir, il y a eu un choix délicat à faire au niveau des pneus. Une fois fait, le feeling est revenu. Ma réaction à ma 2<sup>e</sup> place finale est aussi belle que mon sourire. Je ne m'y attendais pas beaucoup. Il fallait attaquer sans commettre de boulettes et quand la voiture a retrouvé un bon comportement, on a repris espoir. »

rallye - coupe de france

# CONVERGENCES DE STYLES

**Morin - Dervillé** Le premier est bien parti avant de fléchir sur la fin, le second a mal démarré avant de revenir fort en fin de rallye. Itinéraire des deux Indriens.

Vendredi soir, retour au parc fermé. Michel Morin est satisfait, presque surpris d'occuper le 13<sup>e</sup> rang du rallye, surtout qu'il ne disposait pas des bons pneus. Philippe Dervillé, lui, fait grise mine : après un problème de calculateur dans la première spéciale et une légère sortie, il ne pointe qu'à la 37<sup>e</sup> place. Pour lui qui avait annoncé « *partir doucement* », c'est raté. 23 places et plus de vingt secondes séparent les deux Berrichons, respectivement de Bouges et Valençay.

Pendant toute la 2<sup>e</sup> étape, Morin et Dervillé ne vont cesser de se rapprocher. Pour le premier, habitué avec son épouse Carol, aux rallyes régionaux, cette première finale est très longue.

« *A partir de la 3<sup>e</sup> boucle, le pilote ne suivait plus la voiture. Je suis parti sur un faux rythme en ayant l'impression de bien rouler mais sans signer de bon temps. Le rythme de ce genre d'épreuve est exigeant, il faut savoir gérer l'ambiance et nous n'avons pas su trouver le moment de nous reposer.* » Le fait de rouler à domicile, avec des amis et des supporters omniprésents, n'a pas dû arranger les choses.

Tant et si bien que la Golf jaune et bleue a peu à peu régressé au classement. A l'inverse, après sa mésaventure de



Michel Morin, ici dans la spéciale de Veuil, a grappillé peu à peu son retard sur Dervillé.

(Photos correspondant NR, Serge Vialle)

la 1<sup>re</sup> étape, Philippe Dervillé est reparti le couteau entre les dents. Spéciales après spéciales, il a remonté au classement. Une touchette avec une botte de paille à Veuil ne tempérerait pas son ardeur. Tant et si bien qu'avant le dernier passage dans Heugnes, la Mégane était revenue au contact de la Golf. Mais un dernier tête à queue lui coûtait définitivement le podium du groupe F2000.

Déçu évidemment, Dervillé in-

diquait : « *L'essentiel est de terminer, mais sans toutes ces petites fautes qui me coûtent 40" environ, j'aurais sans doute terminé dans les 10.* » A l'inverse Michel Morin rayonnait : « *Depuis plus d'un an nous préparons cette finale. Ça aurait été une punition de ne pas y être. Ce soir, nous sommes vraiment heureux : une première finale, un premier podium, dans les 20 premiers et en plus un rallye sans faute, ce qui ne nous est jamais arrivé.* »

Après cette finale à domicile, les deux équipages ne font pas de l'édition 2009 un objectif prioritaire : « *Ma compagne, Cécilia Pélerin, va rouler à son tour pour essayer de se qualifier pour Dunkerque* », précise Dervillé. Du côté des Morin, c'est priorité aux enfants pour 2009. « *Nous ne ferons pas de course à la qualif* » Le rallye, c'est aussi une histoire de partage.

Cor. NR, René-Jean Labrique  
sports.chateauroux@nrco.fr

## ••• La Réunion sourit quand même

Nous n'avons pas été ridicules. Si on peut continuer à emmagasiner de l'expérience et mieux préparer encore la finale, on pourrait commencer à faire des choses intéressantes. Abdul Patel est un président de Ligue heureux. Pour tout dire, même la déception d'avoir appris l'abandon de l'équipage Lafuteur-Soulard (206 XS), ne lui a pas fait perdre un sourire qu'il a promené sur Belle-Isle pendant trois jours.

« *Dominique Patenotte (40<sup>e</sup>), Dijoux (78<sup>e</sup>), Séverin (89<sup>e</sup>) et Rivière (97<sup>e</sup>) terminent. Patenotte est 3<sup>e</sup> de groupe (A6), Dijoux est 2<sup>e</sup> de classe (A6K). Quatre de nos pilotes terminent et tous sont contents d'autant que pour trois d'entre eux, c'était une première. Dommage pour Lafuteur parce qu'il avait le potentiel pour chatouiller plus haut. Mais il a eu un bon temps sur une spéciale, ça l'a mis en confiance et il a trop appuyé dans la suivante.* »

Conséquence, le support moteur n'a pas résisté au grand dam de l'intéressé : « *Si on continuait, on pétait le moteur. C'est une grosse déception parce qu'on avait assoupli les amor-*

*tisseurs et on commençait enfin à se faire plaisir.* » Confirmation de David Soulard, le copilote : « *On était en pleine progression. En une seule spéciale, on avait remonté dix places alors que la veille (vendredi), à la place "d'amortis", on avait quatre morceaux de bois !* »



Jusqu'à samedi midi, Sébastien Lafuteur et son copilote David Soulard (au second plan) arboraient un large sourire. Avant l'abandon. Le seul de la délégation réunionnaise.

Un problème récurrent, en fait, pour toute la délégation réunionnaise qui n'aura touché ses voitures (de location) qu'à son arrivée en métropole jeudi. Difficile, dans ces conditions, d'être à son maximum. Dominique Patenotte : « *Si on nous avait dit qu'on terminerait 40<sup>e</sup>*

*avec une auto de location, on aurait signé de suite. Avec notre propre voiture ou une tout autre prise en mains, nous aurions été capables de faire plus. Maintenant, si nos prestations en finale peuvent nous donner un petit coup de pouce local, ça sera bien.* »

### Quatre bouts de bois en guise d'amortisseurs

Abdul Patel n'est pas aussi optimiste, malheureusement : « *L'expérience que nos cinq équipes auront eue ici, on va la voir en novembre sur le prochain rallye chez nous. On verra des améliorations, c'est certain. Mais ça ne nous donnera aucune aide particulière. Peut-être qu'à titre personnel, ça aidera les concurrents à remobiliser leurs partenaires et qu'ils auront quelques retombées. Mais pour la Ligue... Maintenant, on peut également dresser un autre bilan. Pas sportif celui-là. C'est celui de notre stand dans le village des Ligues. On a pu y mettre en avant l'esprit de notre comité et ça, ça fait vraiment chaud au cœur.* »

N.T.

## la question

**Marc Roy, après une saison 2008 riche de deux finales nationales, que nous réserve la Ligue du Centre pour 2009 ?**

« *Pas de grands événements de ce genre mais quand même de beaux rendez-vous sur terre avec les rallycross de Dreux et Châteauroux - Saint-Maur ou encore l'autocross d'Allogny* » explique **Marc Roy**, le président régional. « *En rallye, le Centre va accueillir une nouvelle épreuve nationale puisque l'ASA du Berry organisera un nouveau rallye de l'Indre en septembre prochain. Pour le rallye Cœur de France, l'édition 2009 sera très importante car nous allons essayer de monter au créneau pour l'inscrire en 2010 au championnat de 1<sup>re</sup> division. Autre projet pour 2010, la finale de la coupe de France de la montagne à Sancerre.* »

## en bref

### Les remontées fantastiques

L'an passé déjà, Stéphane et Christine Clerc avaient gratifié le public berrichon d'une remontée spectaculaire. Cette année, avec leur Mitsubishi groupe N, alors qu'ils pointaient en 31<sup>e</sup> position à l'issue de la 1<sup>re</sup> spéciale, ils ont finalement terminé 6<sup>e</sup>. Pas mal pour les Montargois d'autant que le plateau était bien plus relevé. Autre perf du rallye, la 5<sup>e</sup> place de Guigou et Domenech (Clio R3 Access). « *Une magnifique place, inespérée pour l'auto* », se réjouissait l'ancien pilote Renault.

### Laurent Boileau pas oublié

S'il n'y a pas eu de Trophée Laurent-Boileau, épreuve fédérale oblige, le pilote castelroussin était cependant présent dans toutes les mémoires. Certains concurrents, notamment Laurent Fauguet, avaient sur leur voiture une pensée pour leur ami disparu. Idem pour les Honda de l'organisation.

### Remise des prix

Près de 1.200 personnes ont investi le Tarmac, hier matin, pour la remise des prix commentée par Philippe Soing et François Fayman. L'occasion de visionner un film sur le rallye, préparé pendant la nuit par Compte-Tours et TV Monts-Lozère. L'assistance a ainsi pu découvrir, en caméras embarquées, les sorties de route de Gilles Nantet et surtout de Pierre Roché. Impressionnant.